L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 27 OCTOBRE 1892. 66me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres

Dufour & Dennet,
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLÉANS.
JEUDI, 27 OCTOBRE 1892.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$2 50
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc. qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 3e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par Jas. F. Guinault, au coin des rues White et Dumaine—Magnifiques vaches laitières de race Holstein et créole.

Par L. C. Murphy, courtable, à son entrepôt coin Chestnut et rues—Un lot de meubles de ménage.

LES FORCES DE LA FRANCE.

Nous puisons, dans le *Rappel*, de Paris, les renseignements qui suivent :

Depuis 1871, le chiffre de nos dépenses militaires—non compris la marine—s'est élevé à *dix-huit milliards*. Si l'on défalque de ce chiffre les dépenses des pensions et des chemins de fer stratégique, il reste pour les dépenses militaires proprement dites : un total de 15 milliards 366 millions, tant au budget ordinaire qu'au budget extraordinaire.

Sur cette somme, 2 milliards 891 millions ont été consacrés à la reconstitution de notre matériel militaire ; 11 milliards 774 millions à l'entretien et la préparation de nos armées.

Pour le matériel les sommes dépensées se répartissent ainsi :

Artillerie	Fr.	1,565,149,660
Génie		781,560,536
Subsistance		81,388,730
Habillement		242,594,022
Service de Santé		22 991,583
Remontes		27 847,594
Chemins de fer		35,671,605

Les dépenses pour l'entretien des troupes qui, ainsi qu'on vient de le voir, ont présenté 11 milliards 774 millions, soulèvent autour de 580 millions par an. Sans doute, elles ne sont représentées par aucun capital en matériel, comme les précédentes ; mais elles ont permis d'augmenter dans d'énormes proportions nos forces défensives, non effectifs, la valeur de notre armée.

Le nombre des unités de combat a été également augmenté d'une manière considérable.

Les effectifs en hommes de troupe se répartissent ainsi :

Infanterie.—173 régiments, 30 bataillons de chasseurs, 5 régiments d'Afrique, soit au total 283,715 hommes.

Cavalerie.—89 régiments, soit un total 57,363 hommes.

Artillerie.—38 régiments, 16 bataillons de forteresse et 22 batteries de montagne, représentant en tout 580 batteries ; soit 69,371 hommes.

Génie.—5 régiments ; soit 10,815 hommes.

Train.—20 escadrons ; soit, 10,383 hommes.

Troupes militaires, troupes d'administration, justice militaire, etc., 24,876 hommes.

Gendarmerie.—24,876 hommes.

De plus, l'effectif en hommes de nos unités est, au moment de la mobilisation, doublé par quelques jours par l'appel de réservistes inscrits, responsables de repreadre presque sans transition les habitudes militaires.

A ces troupes de première ligne, il faut ajouter les troupes de deuxième ligne constituées par l'armée territoriale, possédant de nombreux cadres avec des hommes connaissant le métier militaire, et susceptibles d'être rapidement mises en lignes.

C'est un total général pour les formations de l'armée active et de l'armée territoriale d'environ :

1,650 bataillons d'infanterie ;
600 escadrons de cavalerie ;
750 batteries d'artillerie, représentant, avec les dépôts, une force de plus de deux millions d'hommes.

Dans cette énumération, il n'est pas tenu compte de la réserve de l'armée territoriale comprenant 6 classes, soit 850,000 hommes, et qui n'est pas encore complètement organisée. Elle constitue une réserve puissante dont il sera possible de tirer parti au point de vue militaire.

Le phylloxera en Champagne.

On écrit, de Châlons-sur-Marne, au *Temps* du 14 octobre :

Qu'on sait que, conformément à la loi, un syndicat de vignerons de Champagne est de négociante en vins de Champagne a été formé pour combattre l'invasion phylloxérique. Les frais occasionnés par le traitement des vignes contaminées doivent être couverts par les souscriptions des membres du syndicat, souscriptions dont le montant est proportionnel à la superficie et à la valeur des terrains possédés par chaque sociétaire. Les recouvrements des fonds ainsi nouvelle sont opérés par les percepteurs. Si l'on en croit ce qui vient de se passer à Damery, cette opération n'irait pas sans difficultés. Damery, on s'en souvient, est le siège de résistance de certaines vignerons contre les mesures prises contre le phylloxera. C'est dans cette commune, dont les vins jouissent d'une bonne réputation, que le jeune Lamare publie un petit journal où il a d'abord mis la présence du phylloxera en Champagne, puis, pressé par l'évidence, où il a accusé les négociants en vins d'avoir importé le terrible insecte afin de faire monter la valeur de leurs stocks.

Pendant ce temps, le phylloxera a poursuivi son œuvre destructrice. De Paris des personnes les plus compétentes, la situation est des plus graves. A la suite de recherches fort sommaires, une dizaine de taches ont été découvertes, cette année, dans les vignobles de la vallée de la Marne ; mais, les coteaux de la montagne de Reims, qui occupent les versants opposés à la vallée, sont jusqu'ici demeurés indemnes. L'activité de tous, l'union parfaite des intéressés, devant l'ennemi commun, deviennent une nécessité absolue. Or, savez-vous ce que font les vignerons de Damery ? Ils se refusent à payer la taxe syndicale et menacent le percepteur de représailles, s'il persiste à l'exiger d'eux. Le percepteur, effrayé, n'osait plus sortir de chez lui. Il vient d'être autorisé à cesser les recouvrements de cette taxe.

Malgré cela, la commission de vigilance du syndicat phylloxérique continue ses recherches et découvre de nouvelles taches. Les dernières chaleurs ont permis au phylloxera d'arriver à l'état ailé, ce que l'on n'avait pas encore observé sous notre latitude.

Jouissant de la confiance publique depuis 1829.

Pourquoi courir les risques de devenir poitrinaire, lorsque vous avez sous la main un remède sûr et qui vous guérira rapidement ?

Nous voulons parler du Sirop Pectoral Balsamique de Rocquet.

Son succès a été sans pareil depuis longtemps, dans les cas de Rhumes, de Toux invétérée, d'Asthme, Bronchite, Inflammation de la Gorge, de l'Estomac et des Intestins, le crachement de Sang et la Coqueluche.

En vente chez tous les Pharmaciens. Laboratoire 52 rue Bienville, N.-O.

Le Vigueur des Cheveux d'Ayer nettoie et soigne le cuir chevelu ; guérit la teigne et les démangeaisons. Supérieur pour la toilette.

LOUISIANE.

La Louisiana Planter and Sugar Manufacturer, Nouvelle-Orléans, du 22 octobre :

(Suite.)

—LETTRE DE LA PAROISSE ASSOMPTION :

Les pluies qui sont tombées ont fait un bien immense au plant d'automne et à la semence mise en windrow.

Dans les commencements, nous manquions de bras ; maintenant nous en avons plus que suffisamment, à cause de l'arrivée des travailleurs des champs de coton où il n'y a rien à faire.

Oakley, dit-on, a fait 129 livres de sucre à la tonne, le jus pesant de 7 à 8 degrés.

Vaness fait plus d'un boucaut l'acre, avec des souches très clairsemées.

Albemarl va commencer, lundi. La récolte y est considérable ; mais nous n'avons pas de détails. Cependant, nous pouvons affirmer d'avance et sûrement que la récolte de cette année dépassera de beaucoup, celle de l'an dernier.

La raffinerie Madewood a commencé, cette semaine ; elle achète les cannes de MM. E. Rodrigue et Thos Chaffe, ainsi que celles de M. E. L. Meanor.

Nous ne pourrons donner que la semaine prochaine, quelques détails sur la récolte de Belle Alliance et des habitations voisines.

Il n'y a plus que Woodlawn, qui est condamnée à l'inaction, parce que les nouvelles machines ne sont pas arrivées à temps, à la fonderie.

—LETTRE DE LA PAROISSE TERREBONNE :

Ceux d'entre nos planteurs qui ne sont pas prêts à rouler, vont recommencer à p'anter, à mettre en windrow, à labourer ; ce dernier travail n'est jamais perdu ; c'est le plus profitable de tous, peut-être.

En général, le plant de cannes, ici, est très bon et bien supérieur à celui de l'an dernier. Sur les bayous Dularge et Petit Caillou on peut voir de superbes champs de cannes. La récolte probablement la plus uniforme qu'on aura faite ; dans la paroisse, est celle de St-Eloi, à M. Marmande. On y compte sur 40 tonneaux l'acre. Il en est à peu près de même, à Indian Ridge, à M. E. Picou ; à Leonche, à MM. F. Kane et Cie ; à Sarah, à M. J. P. Gueno ; à Ranch, à M. Harry Cage.

La roulaison a commencé sur Sarah, Presqu'il, Aragon, Myrtle Grove, mardi ; à Indian Ridge, mercredi. Sur Sarah, les souches de première année sont superbes et le jus a donné, dès l'abord, 8 degrés Beaumé.

Les campagnes ont aussi commencée sur Crescent, à MM. P. et J. Berger, et le long de la ligne du chemin de fer, sur Southdown, Crescent, Paron, Ardoyne, Belle Grove, Rebecca, Magnolia et Wauban.

Sur l'île de Cuba, on commence, ce matin.

Avant la fin de la semaine, tous les faux seront allumés sur le bayou Chacahoula, sur Cedar Grove et Poverty Flat. Sur Ardoyne, dès le premier jour, le jus pesait 11 degrés Brix ; maintenant, il donne 14,3 degrés.

Sur Wauban, voici les chiffres : de 5 1/4 à 8 1/2 Baumé. Tout nous fait croire que l'extraction sera de beaucoup supérieure à celle de l'an passé.

—LETTRE DE LA PAROISSE POINTE-COUPÉE :

Jeudi dernier, on a entendu le premier cri de sifflet de la sucrerie de M. Richard Lorio, le long de Fausse Rivière. Les champs de cannes y sont beaux. M. Lorio commence de bonne heure, pour éviter les pluies et les froids.

Chez Mme Geo. Pitcher, habitation Alma, on a fait plus de 25,000 livres de Sec-sucres, et l'on a déjà commencé la roulaison. La canne est aussi belle qu'on le peut désirer. On n'y fera pas moins de 1,500,000 livres de sucre. M. Churchill, qui dirige l'habitation, a l'intention d'augmenter la culture, jusqu'à ce qu'il atteigne le chiffre de 4,000,000 de livres.

Sur Alma, on a fait également 10,000 boisseaux de maïs.

Sur la propriété de la "New York Warehouse and Security Co.," le rayonnage est aussi commencée ; les travaux y marchent rapidement.

Le colonel T. G. Sparks, président du Bureau des levées du Bassin de l'Atchafalaya, nous affirme que les levées de l'Atchafalaya seront construites, cette année, de façon à prévenir toute inondation, dans notre paroisse, l'année qui va commencer.

Le Mechacebé, Bonnet-Carré P. O. paroisse St-Jean-Baptiste, du 22 octobre :

Le beau temps continue, à la joie des planteurs, dont les travaux d'exploitation sont considérablement facilités, mais, pour les jardiniers, c'est, vraiment, trop sec.

L'Intérêt, Convent P. O., paroisse St-Jacques, du 22 octobre :

La température est bien chaude, et les courageux travailleurs, obligés de se livrer à leur besogne dans les sucreries, en ressentent les effets. Bientôt, la saison des frimas leur rendra agréable les chaudes caresses qui, maintenant leur causent ces désagréments.

—Nous remercions Mme Vve Florian Blouin, de l'invitation au mariage de sa fille, Emélie, à M. A. Koteo. La cérémonie aura lieu, lundi, le 24 du courant, à l'église St-Michel. Nos meilleurs souhaits accompagnent les jeunes époux.

—La récolte de patonne est abondante ; malheureusement la quantité infime sera le marché, et ceux qui se prennent d'expédier les jeunes, n'obtiennent pips qu'un prix inférieur.

—Hier soir, vers 8 heures, tandis que l'agent de la compagnie Mississippi Valley, M. O. Dubon, fermait son office pour se rendre chez lui, il fut saisi à la gorge par un vaurien tandis qu'un autre le couvrait de son pistolet, le sommait de retourner à l'office pour lui livrer la caisse.

M. Dubon essaya de saisir son arme, mais il fut renversé à terre et reçut plusieurs contusions. Après cela les voleurs le fouillèrent, au bout du pistolet, à rentrer à l'office.

Espérant confondre les voleurs et les reconnaître, M. Dubon leur déclara que sans lumière il ne pouvait ouvrir son coffre, car quoi ils lui présentèrent une lanterne sourde, qui les cachait de l'agent et éclairait parfaitement le coffre. Ils réussirent ainsi à se saisir de $300, dont $66 appartenant à la femme de l'opérant et $200 venaient d'être envoyées par la compagnie à l'adresse de M. Pringle, au contracteur de lavée.

Deux agents de la compagnie sont arrivés sur les lieux, et l'on espère mettre la main sur les coupables.

DÉPÊCHES IMPORTANTES.—Nous les trouvons dans la *Gazette de France* :

Londres, 14 *octobre*.

Le *Standard*, parlant du budget de la guerre de la France, dit qu'elle paraît plus en état qu'il y a dix ans, de supporter cette charge. L'Allemagne, au contraire, sera obligée de demander grâce la première.

Rome, 14 *octobre*.

D'après les nouvelles reçues au collège de la Propagande, 40,000 personnes se sont converties au catholicisme, pendant les six premiers mois de l'année en cour.

Un grand nombre de ces conversions ont eu lieu en Asie et dans l'Afrique Occidentale ; beaucoup aussi dans les colonies anglaises.

Rome, 14 octobre.

Le Conseil fédéral, dans sa séance de ce matin, a décidé les questions relatives à l'arrangement avec la France.

L'opinion unanime est conforme à celle que nous faisions prévoir hier, c'est-à-dire que le Conseil fédéral ne consentirait en aucun cas à reprendre les négociations si un changement quelconque était apporté à l'arrangement.

Brevage à la mode.—Le CHOCOLAT MENIER est le breuvage à la mode. En avez vous jamais fait l'essai ? Envoyez carte postale pour échantillons et renseignements, "MENIER, New-York."

LE GENERAL DES TRAPPISTES.

Nous lisons, dans la *Gazette de France* :

Depuis quelques années, le Pape avait exprimé le désir de voir tous les Trappistes réunis sous la même règle, et le Père Dom Sébastien avait été chargé de ces difficiles négociations.

Elles viennent d'aboutir. Le chapitre général réuni à Rome sous la présidence du cardinal Monaco-La Valetta, protecteur de l'ordre, a adopté le réglement uniforme qui, par une décision canonique, va devenir obligatoire pour toutes les maisons de l'ordre.

Les Trappistes n'avaient pas, jusqu'ici, de général. Les maisons de la stricte observance avaient à Rome, un procureur général, et le Père dom Sébastien a, longtemps, exercé ces fonctions, avant d'être abbé de Sept Fonds. C'est d'un commun accord, en témoignage d'estime et de juste reconnaissance, qu'il a été élu premier général de l'ordre.

Dom Sébastien, général des Trappistes, a été l'un des plus brillants officiers du régiment des zouaves pontifiaux.

C'était alors le capitaine Wyart, capitaine adjudant-major, d'une sévérité rigoureuse sur la discipline, bon camarade, chef bienveillant en dehors du service.

Dans toutes les campagnes des zouaves, tant à Rome qu'en France, il s'est distingué par son courage, sa bonne humeur et son sang froid.

Quant, au mois d'août 1871, la légion des Volontaires de l'Ouest fut dissoute à Rennes, le capitaine Wyart rompa à ses décorations, à tout avenir militaire, et s'en alla frapper à la porte du monastère du Mont de Cats, dans le diocèse de Cambrai, où lui-même était né

Tout de suite il se plia à la rigoureuse discipline des Trappistes ; il fit de solides études de théologie, reçut les ordres et, dix ans plus tard, il était abbé de ce même monastère.

Envoyé ensuite à Rome, comme procureur général, il fonda le couvent des Trois-Fontaines, près de Saint-Paul-hors-les-Murs, et ses moines furent chargés d'assainir les marais en plantant l'eucalyptus et en comblant les terrains. Plusieurs moururent emportés par les fièvres paludéennes ; d'autres vinrent les remplacer.

La Trappe, on le sait, appartient à l'ordre de Cîteaux, qui, émané de l'ordre de St Benoit, prit la règle et la réforme de St Bernard.

L'abbaye de la Trappe, dans le Perche, qui donna son nom à ce rameau des Bénédictins, fut fondé, en 1140, par le sire de Retrou, comte du Perche. L'abbé de Rancé en fut le réformateur au dix-septième siècle, en même temps que le bienheureux Dominic George réformait l'abbaye de Valricher.

Cependant, toutes les maisons de l'ordre n'avaient pas accepté cette réforme, et le Pape, voulant réunir ces deux rameaux, avait demandé au chapitre général des concessions mutuelles pour arriver à une fusion complète.

Cette fusion vient d'avoir lieu, et il est probable que l'ordre de la Trappe, consacré, jusqu'ici, à des travaux manuels, va recevoir une nouvelle impulsion de l'élan des études ecclésiastiques.

Le nouveau général est peut-être appelé à de plus grandes dignités ecclésiastiques. Sa modestie a pu souffrir de celle qu'il vient de recevoir, mais tous ceux qui connaissent sa douceur et son fermeté, son énergie et son esprit évangélique, n'en seront nullement étonnés.

Du *Gaulois*, de Paris :

Le Père dom Sébastien, est bien connu des anciens zouaves pontifiaux. Il était avec eux, le capitaine Wyart, et s'était fait remarquer à Rome et dans la campagne de France par une énergie à toute épreuve, un courage plein d'entrain et de sang froid, selon les circonstances, et une grande sévérité sur la discipline, en temps de paix.

Aimé et estimé de tous, apprécié de ses chefs, il garnit pa faire une brillante carrière dans l'armée française. Mais le lendemain de la guerre, il se présenta au monastère du Mont des-Cats (Nord) et tout de suite se fit à la rude discipline du couvent.

Il devint prêtre, puis bientôt abbé de ce même monastère, et enfin procureur général des Trappistes à Rome. Il était désigné d'avance pour le poste auquel il vient d'être élu, et il n'y aurait rien d'étonnant à ce qu'il fût appelé, plus tard, à de plus grands honneurs, tant son tact et son savoir sont appréciés au Vatican.

Les Trappistes sont, on le sait, un rameau de la grande famille de saint Benoît. Réformés au dix septième siècle par l'abbé de Rancé, ils n'ont pas tous accepté cette réforme dont la règle est, on le sait, à plus dure qui existe : travaux manuels, prières, silence perpétuel, confession publique, sommeil interrompu par la prière à la chapelle, et jeûne de tous les jours.

Du *Figaro* :

Le Chapitre des Trappistes, composé, de soixante abbés ou prieurs représentant les trois ordres de la congrégation, s'est réuni à Albano, pour élire un supérieur général.

C'est un Français, dom Sébastien, abbé de la Trappe de Septfonds, dans l'Allier, qui a obtenu la majorité des suffrages. Il avait été, avant de prendre le froc, un brillant officier des zouaves pontificaux, bien connu pour sa sévérité dans le service, ainsi que pour sa bonne humeur et sa bravoure en campagne. Il s'appelait alors le capitaine Wyart.

Sa brillante conduite pendant la guerre, lui valut la croix de la Légion d'honneur, et ce fut seulement après le licenciement des volontaires de l'Ouest qu'il alla s'enfermer au monastère des Cats, dans le Nord.

Dix ans plus tard, dom Sébastien devenait abbé des Cats, puis prieur à Rome, puis enfin abbé de Septfonds.

Il est le premier général des Trappistes, qui viennent de créer cette dignité.

VOL D'UN MELON.

Où le mettre à pomé....

Nous allons ajouter, paraît-il un vers célèbre :

....Pomme l'apprenti.

Mais que dire des Halles, après le vol bleu si vivant, si coloré, si complet, du *Ventre de Paris* ? Une chose, pourtant (qui, d'ailleurs, était étrangère à son objet), a été négligée par M. Emile Zola : la mise en scène des voleurs de fruits et de légumes attirés sur le carreau par la facilité que leur offre le dépôt et terre de ces produits du sol, sans surveillance possible de leur propriétaire hérssé par nombre d'acheteurs à la fois.

Ce qu'il se vole de cerises, de prunes, de raisins, de melons, on ne peut en avoir qu'une faible idée par l'infinie minorité de spécialistes saisis sur le fait et qui défilent chaque année, de mai à septembre, en police correctionnelle, et, dans ce nombre (ce qui est assez piquant) un apprenti perpétuelle, si ceux qui le forment ne le font pas, de fruitiers et marchands des quatre saisons, lesquels trouvent ainsi un moyen certain de soutenir la concurrence, en vendant à un prix où leurs honnêtes confrères seraient en perte.

Heureusement pour les cultivateurs, les agents de la sûreté sont là qui veillent ; bien insuffisants cet leur surveillance, au milieu du mouvement, du bruit, des milliers de paniers que prennent, examinent, marchandent, des gens entre lesquels il n'agit de discerner les scheurs nérieux des voleurs ; mais enfin, quelques uns de ces derniers sont pris dans la quantité et ce sont ceux que nous voyons, en ce moment, chaque jour, sur le banc des prévenus.

En voici un qu'on amène au commissariat du quartier des Halles, pour avoir volé un melon ; il était avoir un complice auprès de lui, mais celui-là, à l'instar de Bertrand, est allé voir si le printemps s'avance, et comme on peut juger l'auteur d'un vol commis au préjudice d'une personne restée inconnue, mais qu'on ne peut pas saisir la justice d'un vol commis au préjudice d'une personne par un voleur resté inconnu, un seul des deux larrons est donc en cause ; du reste, il affirme qu'il était seul et ajoute, d'ailleurs, qu'il n'a jamais eu l'intention de voler le melon. Il explique comment, s'occupant à la fois de ce melon et de prunes qu'il voulait acheter à une marchande voisine, il tenait le melon, le flairait, le palpait, tout en marchandant les prunes ; bref, comme il n'était pas venu là pour des prunes, il s'en allait avec le melon... par étourderie, dit-il, car il avait quarante-deux sous dans sa poche pour le payer, quand on l'a arrêté.

Rien de banal comme cette explication ; le piquant de l'histoire, c'est le rôle du complice.

Le marchand de melons est entendu :

—J'étais très occupé à répondre à plusieurs clients, dit-il, quand quelqu'un m'avertit qu'un homme venait de me voler un melon ; alors, un individu qui était près de moi, me dit à mi voix : "Je m'en de la sûreté, ne bouges pas ! laisses le aller un peu loin, je vais l'arrêter. Moi, voyant ça, je ne m'en occupe plus ; mais après, j'ai su que c'était un faux agent

L'INCULPÉ.—Je ne sais pas ce que c'est que cet individu là.

Un témoin du vol explique de quelle façon il a été commis et comme il a un chapeau melon, il s'en sert pour sa démonstration.

—Voilà, dit-il (flairant son chapeau), il mettait le melon comme ça (flairant le dedans) et puis comme ça (le soupesant) et puis comme ça, pour voir s'il était lourd, et puis il le rerenifrait comme ça (il fait tourner son chapeau) et puis, pour voir s'il était mûr, il enfonce son pouce.... comme ça (il enfonce son pouce dans le fond de son chapeau). Alors il va à une marchande de prunes, en tenant le melon, il fait celle de marchander les prunes et puis il se sauve ; alors je l'ai suivi, je l'ai vu causer avec un autre et je l'ai signalé à un agent, mais l'autre s'est sauvé.

LE COMMISSAIRE.—Etaient-ils ensemble quand le prévenu prenait le melon ?

LE TÉMOIN.—Oh ! monsieur, tout près...., *côte à côte*.

Et la première pièce de procédure, d'une poursuite pour vol, se termine par ce mot heureux qui n'entre pas dans le procès-verbal, mais qui aura son succès en police correctionnelle, s'il est répété par le témoin au chapeau melon.

JULES MOINEAUX.

Un écho du crime de Fontenay-aux-Roses :

—Savez vous pour quel pays Pleta allait s'embarquer lorsqu'il a été arrêté ?

—Non.

—Pour l'Afrique, car il était sûr d'y trouver le *Lybie* !

Les mères imprudentes et inexpérimentées ne devraient pas faire courir de risques à leurs enfants, alors que le sirop Delabarre pour la dentition mettra ceux-ci à l'abri des souffrances et de la mort. Soyez-vous en à temps.

Soixante cents chez tous les pharmaciens.

Nos certificats ne sont ni exagérés ni fictices, mais bien les faits vrais, constatant les cures merveilleuses de la Salsepareille d'Ayer.

Le plus violent mal de tête est infailliblement apaisé par le Preston's HEAD ACHE ; c'est l'effet garanti du remède. Il ne guérit pas tout ; il n'est bon que pour les maux de tête. Il vaut son poids d'or. Faites-en l'essai.

Téléphone 479. P. E. DUCROS, Gérant.

GONZALES & LAUDUMIEY
Entrepreneurs de pompes funèbres
175 CHEMIN DU BAYOU.
Voitures pour l'Opéra, Promenades, Soirées, Mariages, &c, &c.

Nous solicitons particulièrement la patronage des familles du monde et de travailleurs disant que leur prudence obtient satisfaction, aux prix les plus réduits.

Ordres pour enterrement reçus par téléphone à n'importe quelle heure du jour ou de nuit. 21 fév—1an

SANCHEZ.—Décédée, hier 26 octobre à 8 heures A. M., Dame AMÉLINA SANCHEZ, âgée de 86 ans. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister à l'enterrement qui aurait lieu aujourd'hui, jeudi 27 octobre 1892, à 2 1/2 heures P. M. Le convoi partira de sa dernière résidence, No 219 1/2 rue Bourgogne, entre Dumaine et St-Philippe.

Clergé de la Cathédrale St Louis.
De la part de la famille.

Société de Bienfaisance des Bouchers de la Nouvelle-Orléans.

Les officiers et les membres de cette société sont invités à assister à DIMANCHE, 30 octobre 1892, à 2 heures P. M., à la toilette de l. Société, cette dernière rue Feydras et Dryades, pour célébrer la fête de Saint Pierre patron spirituel de la bouquet. Tous les membres sont requis d'être présents en habits neufs, gants blancs, badges et rubans de la cache d'entrée au banquet.

Par ordre du Président,
P. MYRREN.
G. PERRE, Secrétaire.

Messieurs les membres honoraires, ainsi que messieurs les invités sont priés de se joindre à la colonne au départ de la Salle.

Ordre de marche du Grand Marshal.
27 oct—4t WM ZEIMANN.

Timbres-poste,
Achat de toute quantité à des prix les plus élevés de vieux timbres-poste, entres postales, collections, ainsi que monnaies et antiquités.
Prière de faire des offres en des envois à
A. WEINZ,
Marchand de Timbres-poste et Antiquités.
Budapest, (Hongrie) Vaczi-kapu 4.
26 sept—90t dim jeu

N. O. Co-Operative Bowling Association.—Elle Orléans, La. 19 octobre 1892.—A une réunion du Bureau d'Administrateurs tenue ce jour, M. CLARENCE O. WILCOX a été unanimement élu Président de cette Banque et F. MULLER, Caissier.
21 oct—1 nom

PERDU.
Un reçu de papier (footpaq) écrit en crayon, dans les rues Bienvenue, St-Louis, Conti et Royale. Une récompense libérale sera payée à la personne qui le rapportera au café, monsieur Conti et Bourbon. 26 oct—1f

A louer ou à vendre,
La "plantation Ste-Rose" située dans la paroisse St Jacques, sur la rive gauche du fleuve Mississippi, à quinze milles au-dessus de la Nouvelle Orléans. Cette plantation comprend environ 900 acres de sumerlots, dont 450 sont en culture ; le reste est boisé et le tout est en Terre embonneur. Il y a trente-trois maisons sur la propriété. Les ameliorations consistent en une sucrerie dite : "Open Kettle," une sucrerie de roulaison, des étables, des quartiers pour travailleurs, etc. Tous les instruments aratoires, charrettes et tout l'attirail nécessaire pour faire une ferme. Pour l'exploitation de la présente saison, il y a cours, en gousses, quantité de cannes de première qualité ; 34 acres de la seconde année ; 35 acres de plant d'automne et une quantité suffisante de plant de cannes pour plants : environ 150 acres. Voir le prix et les conditions, s'adresser à W. H. VREDENBURGH,
P. O. Box 406 Nouvelle Orléans, La., ou Convent Post Office, St-Jacques.
26 oct—2 semaines.

Le Dr FORMENTO
A transféré son bureau au coin des rues Gangl et Bourbon, au dessus de la Pharmacie Chavroux. Entrée rue Bourbon, 5.
Consultation de 2 à 4 heures.
19 oct—1m

Banque Nationale d'Etat.—Nouvelle-Orléans, 18 octobre 1892.—A la réunion régulière des directeurs, tenue ce jour, M. JOHN E. O'CONNOR, a été élu, à l'unanimité, président de cette banque.
CHAS. L. G. DUPUY,
19 oct—7t Caissier.

POUR LA TOUSSAINT.
V. ANSEMAN,
FLEURISTE.
Je previens les personnes qui ont l'habitude d'acheter de mes fleurs qu'elles trouveront tout ce qu'il leur faudra, comme à l'ordinaire au Marché Français, au Marché Feydras, au Marché Bayou, au Marché Nouveau, et à mon office chez MM. Lafosse Prévot de Cos, rue du Canal, 181, près du Grand Opéra, ainsi qu'à mon domicile, Marché et St-Pierre.
16 oct—1m 1er Nov.

COURTIERS DE CHANGE,
Fourton & Fischer
—SUCCESSEURS DE—
FAZENDE & SEIXAS.
19 Rue Carondelet.
Agents de Propriété Foncière.
Prêts sur propriétés—papiers hypothécaires. Baux d'une durée de 1 ans. Ventes publiques et vendues—Achats et locations à Kenner (M. O. Block 21.) Nous achetons, vendons et louons toutes choses de nature.
8 oct—1 mois—Dim mardi jeudi

La Salsepareille d'AYER
Est supérieure à toutes les autres préparations se disant dépuratifs du sang. La première de toutes, parce que le principal ingrédient employé à sa fabrication est l'extrait véritable de la racine de salsepareille de l'*Honduras*, la variété la plus riche en propriétés médicinales.
Guérit le Catarrhe
Aussi, parce que la Bardane Jaune est cultivée expressément pour la Compagnie et est toujours fraîche et de la meilleure qualité. Avec un soin égal et judicieux, chacun des autres ingrédients est choisi et combiné. Elle est
La Médecine Supérieure
parce qu'elle est toujours la même, en apparence, goût et effet. Elle est grandement concentrée, et de petites doses seulement sont nécessaires. Elle est, en conséquence, le dépuratif du sang le plus économique qui existe. Elle rend les aliments nutritifs, le travail agréable, le sommeil réparateur et la vie pleine de bien-être. Elle recherche toutes les impuretés dans le système et les expulse sans faire de mal par les voies naturelles. La Salsepareille d'AYER donne à la démarche l'élasticité, et aux vieillards et aux infirmes, la santé, les nouvelles forces et la vitalité.
Guérit LES SCROFULES
La Salsepareille d'AYER,
Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass. Vendue par tous les Droguistes. Prix $1, six flacons, $5.
Elle en a guéri d'autres, elle vous guérira.

FLEURS
— POUR —
LA TOUSSAINT.
EICHLING & FRÈRE.
Nouveau genre de compositions florales nommé portant le véritable cachet artistique et offrant le caractère le plus ravissant.
Sous le rapport de la variété de style et de la modicité des prix, ces compositions harmonisent à merveille et s'assortissent.
Venez voir notre stock de
Groupements de fleurs, d'ornements en métal et en porcelaine.
130 RUE DU CANAL ET 279 RUE DECATUR.
16 oct—1m 1er nov

W. G. Coyle & Cie.
CHARBON, COKE.
Pittsburg, Anthracite, Kanawha, Connel et Coke de Gas et Combustible.
Les planteurs, fonderies, familles et personnes faisant usage de charbon peuvent obtenir de la vapeur seront promptement approvisionnés au prix du marché.
BUREAUX.
47 — Rue Carondelet — 47
1er sept—6 m dim mard jeud

BUVEZ!!!
Limonade Gazeuse Rafraîchissante de la Source d'Abita.
Comme son de table elle n'a pas d'égale.—Le remède de la nature pour tous les maux de l'estomac, du foie et des intestins.
20 sept—1 an eam dim

Aux Pilotes et Capitaines de steamers, navires et goélettes, lourges et autres embarcations naviguant dans les eaux du lac Pontchartrain, le Fauxbourg Manigne et le rivière Amite.
Avis est par le présent donné que le pont levant du chemin de fer de la Pointe Manche sera fermé temporairement et jusqu'à nouvel ordre, à partir de ce jour, 10 octobre 1892 à 7 heures A. M., pour réparations, pendant le laps de temps de deux heures, pendant lequel temps on se servira d'un pont levé temporairement de cinquante (50) pieds au sud du pont levé actuel, sur lequel tout le trafic sera dévié.
Les mêmes lumières seront placées sur ce pont temporaire.
Ordre de l'ingénieur du Grand Marshal.
27 oct—4t WM ZEIMANN.

Dr W. BILLE,
Elève du professeur RICORD, de Paris.
BUREAU, 29 RUE ROYALE.
Maladies nerveuses, impuissance, spermatorrhée, pertes séminales, maladies des organes génito urinaires (maladies secrètes) chez l'homme et la femme. Mes traitements difficiles invariablement guéris.
18oct—1an

Ecrits Ecutes, Propriétaire. Georges et Leonce Ecutes, Directeurs.
ECUYER TANNERIE,
Carondelet Walk, près Broad.
Téléphone 448.
1er oct—1m—Dim Ma Jeu Sam

PERDU.
$250
Achèteront un PIANO NEUF à 7 1-3 OCTAVES chez
LOUIS GRUNEWALD & CIE, Limitée.
PIANOS ET ORGUES
LES PLUS BAS PRIX !
Conditions les plus avantageuses
TOUS LES PRINCIPAUX PIANOS !
Steinway, Pease, Chickering, Knabe, Schomacker, Hardman, Hallet, Davis, Ponce, Shoninger, Sterling, etc. Musique et Instruments de Musique, en gros et en détail. S'adresser à
L. GRUNEWALD & CIE, Limitée,
12 Carondelet et 127 Canal,
24 janv—1 an Nlle-Orléans.

BASILE BARES
FACTEUR DE PIANOS,
84 Rue Royale, Nlle-Orléans
—SEUL AGENT POUR LES—
PIANOS GAVEAU, DE PARIS
Dépositaire à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour le concert, pianos, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lame, à double répétition, sonnerie en fer, équilibrés pour le maintien de l'accord. Ces pianos sont actuellement en vedette et une pareille de son remarquables.
Accords et réparations de pianos sont spécialités.

LA BOTTE ROUGE !
—A l'enseigne de la—
"BOTTE ROUGE."
Angle des rues Ursulin et Dauphine
BOTTES, SOULIERS,
ET BOTTINES, A BON MARCHE
GEORGE WAGNER.

C. LAZARD & Cie
LES ANCIENS ET POPULAIRES.
Marchands de Vêtements Confectionnés
D'ARTICLES DE TOILETTE
ET DE CHAPEAUX.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Canal et North Peters.
24 o 90—1 an dim mar ven

CONTINENTAL INSURANCE CO. OF NEW YORK,
—A UN—
Capital payé de $1,000,000 00
Réserve pour les non-courantes actuelles 2,101,023 27
Surplus net 1,443,761 24
Surplus pour les détenteurs de polices 2,443,761 24
Actif brut 5,886,784 71
La compagnie fait des affaires rigoureusement en conformité avec les lois de l'Etat de New York, et tient des Polices sur le fonds de sûreté. Un fonds spécial pour la protection des détenteurs de polices que ne peut affecter une grande conflagration.
Elle a payé plus de vingt sept millions de pertes et est plus forte que jamais. Prenez une police à cette compagnie et vous vous assurez plus en réunis qu'avec celle d'une compagnie quelconque opérant à la Nouvelle-Orléans qu'un insuffisante mécanique. Les pertes sont ajustées et promptement payées. La meilleure et la moins chère. Pour conditions et taux (les taux plus réduits garantis) s'adresser
JAMES PREVOST, Agent.
125 rue Gravier, Nouvelle-Orléans, Lne.
27 fév 1an—dim

FRANTZ & OPITZ,
Horlogers et Joailliers,
Transféreront vers le 15 Octobre 1892, leur magasin au
No 17 DE LA RUE BOURBON,
Près Canal à une porte de l'entrée de la maison D. H. Holmes, rue Bourbon.
1er sept—

Compagnie d'Assurances PHŒNIX
DE HARTFORD, CONN.
Successeurs de la
COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NLLE-ORLEANS.
Capital Complet
Fond surplus
Actif, valeur réelle
Pertes réglées à la Nlle-Orléans